



Girl power

Sommaire

Dans la vie quotidienne

Jouets de filles ou jouets de garçons ? _____	p. 2
Le partage des tâches ménagères _____	p. 2
Les violences conjugales au Maroc _____	p. 2-3
Les mariages des mineures _____	p. 3
Le sexisme dans la publicité _____	p. 3

Quiz

As-tu des préjugés de genre ? _____	p. 4 et 7
-------------------------------------	-----------

Dans le monde du travail

La scolarisation des filles _____	p. 4
Les métiers sont-ils genrés ? _____	p. 4-5
Les inégalités salariales entre femmes et hommes _____	p. 5
Où sont les femmes journalistes au Maroc ? _____	p. 5

Votre avis nous intéresse

Qu'est-ce qu'une personne forte ? _____	p. 6
---	------

Dans la vie publique

L'histoire du droit de vote des femmes _____	p. 6
La place des femmes dans la vie politique _____	p. 7
Le mouvement des Femem _____	p. 7
Les femmes influentes dans le monde _____	p. 8

Culture girl-power

A écouter _____	p. 8
A lire _____	p. 8-9
A voir _____	p. 9

Astuces

Réussir à l'école quand on est un garçon _____	p. 10
Ne pas se faire embêter dans la rue _____	p. 10
Des « punchlines » pour aller de l'avant _____	p. 10

Coin détente

Bande dessinée _____	p. 11
Horoscope _____	p. 12
Humour _____	p. 12
Jeux _____	p. 12

Montage photographique avec l'aimable autorisation de Nicolas Fesselet



EDITO

Aujourd'hui nous vivons dans un monde où nous faisons d'une différence biologique une différence socialement et politiquement fondamentale, qui « ordonnerait » notre société. Ainsi les genres masculins et féminins se voient attribuer des goûts et des passions par défaut. Par exemple, les filles aiment le rose, s'intéressent à la mode, sont par définition sensibles, faibles et soumises, et doivent avoir un sens maternel qui les renvoie directement à leur rôle de procréatrice, tandis que les garçons aiment nécessairement le bleu, le foot, disposent forcément d'une force sans égale, d'une ambition ravageuse et d'un leadership inné. Un genre domine l'autre et chaque individu est modelé à partir de cette idée depuis ses jeunes jours.

Cette domination, le patriarcat, prend des formes diverses et variées selon les cultures et les époques mais débouche toujours sur la même voie : les hommes étant supérieurs aux femmes dans tous les aspects de la société, l'hétérosexualité est la norme et les violences envers les femmes sont déplorables dans le monde entier. Ces dernières sont souvent une manière de « punir » les femmes qui ne se conforment pas à l'ordre établi et de le maintenir en place. Et pour lutter contre ces injustices, des mouvements se mettent en place, comme "Ni putes ni soumises" en France, créé en 2003, qui, de manière très médiatique, attire l'attention sur les problèmes que rencontrent les femmes.

Le féminisme est un combat, on a tendance à dire que c'est une grande chose mais au fond c'est bien simple, c'est l'égalité entre femmes et hommes défendue par les deux sexes. Cependant, chaque chose a sa limite : on voit fleurir sur les réseaux les termes « féminazi » ou « fémi-fascisme », péjorativement utilisés pour désigner les féministes perçues comme extrémistes ou radicales, ou encore celles recherchant une supériorité sur les hommes.

Alors, si vous voulez en savoir plus sur la place des femmes dans la société, le féminisme ou encore ce qui est mis en place pour lutter contre les inégalités femmes-hommes, ce journal est fait pour vous! *M.B.*

Jouets de filles ou jouets de garçons ?

Noël vient de passer et son lot de cadeaux a été distribué. Alors c'est le moment de se demander s'il y a des jouets réservés aux filles et d'autres réservés aux garçons.

Quand on observe les publicités de Noël, la plupart des pages de catalogues de jouets pour filles sont en rose ou en violet. On y trouve des robes de princesses ou de fées, des jouets pour faire le ménage ou des poupées. Coté garçon, les pages sont généralement en bleu et on trouve des voitures ou des camions ou des jeux de bricolages. Cela nous montre que, dès leur enfance, on habitue les enfants à la vie quotidienne d'adultes : lorsque les filles deviendront femmes, elles trouveront facile et normal de s'occuper des tâches ménagères et des enfants, et les garçons devenant hommes se réaliseront dans des tâches techniques, comme l'entretien d'une voiture ou les réparations dans la maison.

Donner des types particuliers de jouets aux filles et d'autres aux garçons contribue à véhiculer des stéréotypes, tels que : les filles aiment le rose, jouer à l'intérieur de la maison au calme, les tâches de précision et s'occuper des bébés ; les garçons aiment le bleu, jouer dehors, le sport et fabriquer des cabanes. Or, à part l'éducation, rien ne prédispose un garçon à aimer le bleu et une fille à aimer le rose.

Les stéréotypes restent des constructions sociales : ils varient selon les pays et les cultures. En Amérique les filles jouent au foot (soccer), alors qu'en Europe c'est un sport plus réservé aux garçons. Au Maroc, les couturiers sont des hommes alors qu'en France ce sont plus des femmes.

Il est nécessaire de lutter contre ces stéréotypes car tout monde devrait pouvoir faire ce qu'il aime et il faut supprimer cette idée que chaque sexe a des choses réservées pour lui.

Texte : Sara B.M. & Samia E.M.

Photographie : SharonMcCutcheon. Egalité [photographie]. In Braxmeier, Hans / Steinberger Simon. Pixabay [en ligne], Hans Braxmeier& Simon SteinbergerGbR, 04/11/2018 [consulté le 29/01/2020]. Disponible en ligne : <https://pixabay.com/fr/photos/droits-de-l-homme-egalite-3805188/>. Licence CCO



Qui participe le plus aux tâches ménagères ?

Dans les esprits, l'idée d'un partage des tâches ménagères équitable dans le couple semblerait évidente et même acquise en France. Dans la réalité, ce n'est pas du tout le cas...

D'après « L'Observatoire des inégalités », organisme indépendant qui dresse un état des lieux des inégalités en France, les femmes françaises consacrent en moyenne 3h26min de leur journée pour les tâches domestiques comme le ménage, les courses ou s'occuper des enfants, contre moins de 2h pour les hommes. Dans la répartition des tâches domestiques, les femmes s'occupent deux fois plus de la maison et des enfants et elles font les travaux les moins valorisants comme le ménage ; les hommes, en revanche, vont gérer ce qui se voit : les peintures, le jardin, et seront féliciter pour leur investissement dans la gestion de la maison.

Comment expliquer ce décalage ? Depuis leur enfance, les filles sont entraînées à s'occuper des autres et de l'intérieur de la maison et les garçons sont préparés à gérer l'extérieur. Certains rajoutent, disant que les femmes sont plus douées que les hommes pour le repassage ou la cuisine. En réalité, rien de plus faux, tout est question d'entraînement et d'habitude. Il faut arrê-

ter de penser que les femmes sont moins douées pour telles tâches et que les hommes le sont pour d'autres.

Pour remédier à cette situation les hommes doivent plus s'investir dans la gestion quotidienne des tâches ménagères, quitte à quitter le travail plus tôt le soir, et les femmes à déléguer. C'est finalement le fait de se spécialiser dans un domaine et de ne pas en sortir qui complique les choses. Dans tous les cas, ce qui ressort encore aujourd'hui c'est que les femmes en plus de leur travail, gèrent maison et enfants, celles qu'on nomme le « sexe faible » sont des « wonder woman » qui cumulent plusieurs métiers : leur emploi, le travail domestique et l'éducation des enfants.



Texte : Sara B.M. & Samia E.M

Illustration : Clker-Free-Vector-Images, Multitâche [image vectorielle]. In Braxmeier, Hans / Steinberger Simon. Pixabay [en ligne], Hans Braxmeier& Simon SteinbergerGbR, 02/04/2012 [consulté le 29/01/2020]. Disponible en ligne : <https://pixabay.com/fr/vectors/femme-au-foyer-multit%C3%A2che-femme-23868/>. Licence CCO.

Les violences faites aux femmes au Maroc

Le terme de violence conjugale décrit différents types de violence ayant lieu au sein d'un couple. Le haut-commissariat au plan (HCP) en donne d'ailleurs une définition explicite qui est aussi citée dans la loi marocaine : « tous actes de violence dirigés contre le sexe féminin, et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée ».

Les violences contre les femmes sont donc interdites et punies par la loi marocaine. Pourtant, toujours d'après le HCP, des millions de femmes marocaines en sont toujours victimes. *L'enquête sur la prévalence de la violence à l'égard des femmes* (HCP, 2011) le confirme : « il ressort des données de l'enquête que, sur une population de 9,5 millions de femmes âgées de 18 à 64 ans, près de 6 millions, soit 62,8%, ont subi un acte de violence sous une forme ou une autre durant les douze mois précédant l'enquête, 3,8 millions en milieu urbain et 2,2 millions en milieu rural ». On distingue aussi que la violence la plus répandue est la violence physique. « Par cadre de vie, c'est dans le contexte conjugal que la prévalence est la plus forte » : le taux de prévalence est de 55%, soit 3,7 millions de femmes.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le taux de violence envers les femmes est deux fois plus élevé en zone urbaine, elles ont souvent même lieux dans l'espace public. De nos jours, les actes de violences physiques sont banalisés puisque les agresseurs n'éprouvent aucune honte à le faire en public. Le taux augmente souvent à cause de la précarité socio-économique, on observe ainsi que les femmes étant au chômage ou gagnant peu sont plus touchées que des femmes ayant une situation financière stable. On comprend vite d'où vient le problème. D'après le HCP,

au Maroc, 75% des femmes mariées ne travaillent pas et restent au foyer pour tenir leur maison et élever leurs enfants. Elles ne sont pas financièrement indépendantes et en cas de violences conjugales, elles ne peuvent pas quitter le domicile.



Dans la plupart des cas, les femmes n'ont pas fait d'études, ce qui les empêche de chercher un travail pour subvenir à leurs besoins. Elles sont donc obligées de subir les violences physiques venant de leurs maris qui savent que leurs femmes sont dépendantes d'eux. De plus, le divorce est encore mal vu par la société qui, bien souvent encore, rejette les femmes divorcées.

En 2018, une nouvelle loi contre les violences faites aux femmes a été promulguée (loi 103-13) considérant comme crimes certains formes de violence familiale, instaurant des mesures de prévention et fournissant de nouvelles protections aux victimes. Cette loi a le mérite de définir les violences faites aux femmes : corporelles, sexuelles, psychologiques et économiques, mais celles-ci doivent engager des poursuites pénales pour obtenir une protection, de plus, selon *Human Rights Watch* « la loi n'assigne pas de devoirs à la police, aux procureurs et aux juges d'instruction dans les affaires de violence familiale », enfin elle ne prévoit pas financement pour les refuges accueillant les femmes victimes de violences.

On peut donc dire que, même si les lois évoluent, la solution aux violences conjugales serait d'éduquer les jeunes générations, filles et garçons, afin qu'elles acquièrent une ouverture d'esprit et le respect d'autrui pour que tous, femmes et hommes, soient libres de choisir la vie qu'ils souhaitent mener.

Texte : Inès M.

Photographie : Tumisu, La violence contre les femmes [photographie]. In Braxmeier, Hans / Steinberger Simon. Pixabay [en ligne], Hans Braxmeier& Simon SteinbergerGbr, 29/05/2019 [consulté le 29/01/2020]. Disponible en ligne : <https://pixabay.com/fr/photos/la-violence-contre-les-femmes-4209778/>. Licence CCO.

Attention danger : mariages des filles mineures

Chaque année, 12 millions de filles dans le monde sont mariées de force avant leur majorité. Ces mariages précoces sont la cause de beaucoup de vies détruites.

Selon l'ONG Plan International, dans les pays en développement, une femme sur cinq est mariée avant ses 18 ans ce qui est énorme. Les causes sont multiples mais les cas les plus fréquents concernent des familles en difficulté financière qui voient leurs filles comme des bouches inutiles à nourrir. De plus, dans la plupart de ces familles, le bien-être de la fille n'est pas considéré, la situation financière passe avant tout. Mais l'un des problèmes qui se pose lorsque des mariages précoces ont lieu est que les filles sont déscolarisées. Elles n'ont donc aucune chance de s'émanciper et les rend dépendantes de leur mari. Ces filles sont aussi souvent victimes de violences sexuelles et conjugales. Ces hommes plus âgés épousent ces petites filles pour qu'elles gèrent la maison et fasse la cuisine et le ménage. C'est une violence inacceptable en 2020 !



Au Maroc, la situation n'est pas glorieuse. Selon Amina Bouayach, présidente du Conseil National des Droits de l'Homme (CNDH), plus de 40 000 filles mineures ont été mariées en 2018, contre 30312 en 2006 selon le Conseil Economique, Social et environnemental (CESE). Bien qu'en 2004, l'âge légal du mariage soit passé de 15 à 18 ans lors de la réforme du code de la famille, un rapport de l'Observatoire National du Développement Humain (ONDH)

a indiqué que depuis l'instauration de cette loi, le nombre de mariages mineurs avait malgré tout quadruplé car les gens demandent des dérogations, ce sont plus de 25 000 dérogations légales à la *Moudawana* qui ont été accordées en 2018. L'exception prévue par la loi est devenue une règle, et c'est ce que dénonce le CNDH en plaidant pour l'abrogation de cet article de loi.

Les mariages forcés renforcent l'inégalité homme-femme et la dépendance de ces dernières à l'égal de leur conjoint. Pour progresser dans une société civilisée et moderne, il faut venir à bout de ce fléau!

Texte : Sami H., Yasmine K. & Inès M.

Photographie : Amyannbrockmeyer, Robe de mariée enfant [photographie]. In Braxmeier, Hans / Steinberger Simon. Pixabay [en ligne], Hans Braxmeier& Simon SteinbergerGbr, 16/05/2014 [consulté le 29/01/2020]. Disponible en ligne : <https://pixabay.com/fr/photos/robe-de-mari%C3%A9e-enfant-jeune-fille-366543/>. Licence CCO.

Le corps des femmes : un argument de vente

De nos jours, on a trouvé le pire moyen pour faire des ventes : le corps féminin. Vous avez un parfum à vendre? Utilisez le corps d'une femme! Vous avez une voiture à vendre? Utilisez le corps d'une femme! Les publicités sont truffées de clichés sexistes qui renvoient systématiquement les femmes à l'état d'objet ou de robot ménager pour l'homme. Décryptage

Dans certaines pubs le corps de la femme est montré plus souvent que le produit lui-même. C'est comme si, pendant un film, on voyait plus les figurants que le personnage principal, ça n'a pas de sens. Prenons l'exemple de la campagne 2018 "J'adore L'absolu" de Dior avec Charlize Theron. Référence évidente aux bains turcs d'Ingres, cette pub commence en montrant plusieurs femmes allongées, dénudées, avec l'actrice - égypte de la marque depuis seize ans - dans un bassin, puis elle en sort et des femmes avancent vers la caméra. Et c'est seulement à la fin du spot, soit cinq secondes sur une minute, que le parfum est montré et ce n'est pas normal.



Dans l'automobile, c'est le même concept : utiliser la femme pour vendre. J'aimerais décortiquer le prix de la pub la plus cliché à Audi, dans sa campagne de 1993! Tout est poncif : l'homme habillé en costume-cravate, roulant avec la dernière voiture en direction d'une femme chic, avec une voix off masculine qui indique « il a l'argent, il a le pouvoir, il a une Audi, il aura la femme ». Comme si toutes les femmes étaient vénales et qu'il suffisait d'avoir une Audi pour séduire une femme ! J'appelle ensuite à la barre, la campagne la plus cliché, celle de Renault Benelux en 2014, avec les "women's options". Il n'y a pas plus misogyne : la femme ne sait pas se garer, elle sort une serviette hygiénique de son sac à main et elle indique son numéro de téléphone dessus avec un rouge à lèvres, les messages d'excuses sont caricaturaux, la voix off énonce « des pitites cartes » d'une manière "girly". A sa sortie sur les réseaux sociaux en 2014, elle a provoqué un tollé en Belgique et a été supprimée quelques heures après heureusement.

Dans notre société, la publicité est omniprésente, personne ne peut y échapper, et ce n'est pas ça le problème, c'est plutôt l'omniprésence de stéréotypes et de clichés sexistes et l'image péjorative donnée des femmes dans de nombreuses campagnes. Soyons vigilants et résistons à l'agression publicitaire sexiste !

Texte : Yasmine B.

Détournement de publicité : Collectif Auguste Derrière pour Causette n°37, juillet 2013

As-tu des préjugés de genre ?

1. D'après toi, qui est censé subvenir aux besoins de la famille ?

- a. L'homme – 50 points.
- b. La femme – 30 points.
- c. Les deux parents – 10 points.
- d. Le chien - 0 point.

2. Qui doit faire le ménage dans la maison ?

- a. Les femmes, mais avec un peu d'aide des maris – 30 points.
- b. La femme, elle est plus habituée et plus douée – 50 points.
- c. Les deux à égalité : on vit à deux dans la maison, on participe à deux (voire plus avec les enfants) – 10 points.
- d. Personne, il faut vivre dans le chaos – 0 point.

3. Sans réfléchir, qui sera votre futur(e) patron(ne) ?

- a. Moi – 10 points.
- b. Clarice, 42 ans – 10 points.
- c. Jacob, 50 ans – 50 points.
- d. Je ne sais pas, je n'ai pas de préférence tant qu'elle/il est juste et sérieux – 30 points.

4. As-tu déjà préjugé de l'intelligence d'une fille en raison de la façon dont elle s'habille ?

- a. Je ne regarde jamais les habits des gens quand je leur parle – 0 point.
- b. Oui, mais je regrette – 30 points.
- c. Tout le temps, en vrai – 50 points.
- d. Jamais! On peut être bien habillée et intelligente – 10 points.

5. Si tu vois une fille battre un garçon au cours d'une compétition de sport, que penses-tu ?

- a. Une fille qui bat un garçon? Elle a peut-être triché non? – 30 points.
- b. Gêné(e) pour lui, c'est trop la honte de se faire battre par une fille ! – 50 points.
- c. Content(e) pour elle. Elle est vraiment forte, elle le mérite – 10 points.
- d. J'aime pas le sport. En faire et le regarder – 0 points.

6. Est-ce que tu rigoles autant avec les filles qu'avec les garçons ?

- a. Ce n'est pas le genre qui rend les gens drôles, si ? – 10 points
- b. Non, j'ai plus de mal à rigoler avec les personnes de sexe opposé, je me sens moins à l'aise, j'ai peur d'être jugé(e) – 30 points.
- c. J'aime pas les blagues – 0 point.
- d. Les filles ont moins le sens de l'humour que les garçons, elles se vexent plus facilement- 50 points.

7. Qui doit s'occuper des enfants ?

- a. Les mères – 50 points.
- b. La télévision – 0 point.
- c. Les nounous – 30 points
- d. Les deux parents – 10 points.

8. Que penses-tu d'une fille aux cheveux courts et d'un garçon aux cheveux longs

- a. C'est bizarre – 50 points.
- b. Chacun fait ce qu'il veut – 10 points.
- c. Une fille aux cheveux courts ok, mais un garçon aux cheveux longs !!! – 30 points
- d. Son coiffeur est-il en prison? – 0 point

Quiz élaboré par Myriem B. – Résultats page 7

Les femmes dans le monde du travail

La scolarisation des filles dans le monde

D'après la fondation Béatrice Schonberg, 132 millions de filles entre 6 et 17 ans, ne sont actuellement pas scolarisées dans le monde. Dans les pays en développement, une fille sur quatre ne va pas à l'école et les deux tiers des personnes analphabètes du monde sont des filles. Le Maroc fait partie des 21 pays les moins avancés en termes d'éducation et d'atteinte des *Objectifs du Millénaire pour le Développement* qui concernent l'éducation. Au Maroc, les filles ont 20% de chance moins que les garçons d'entrer à l'école surtout en milieu rural et un tiers des filles habitant dans des zones rurales ne vont pas à l'école.

Comment expliquer ces chiffres? Dans beaucoup de familles de pays pauvres ou émergents, les filles n'ont pas besoin d'être scolarisées, car elles sont nées pour se marier jeunes et s'occuper des tâches ménagères et des enfants. Une autre explication vient que les familles pauvres n'ont pas les moyens de scolariser leurs enfants, alors si elles doivent choisir, elles préfèrent envoyer les garçons étudier. A cela s'ajoute les mariages des mineures : chaque année dans le monde, 12 millions de filles âgées de moins de 18 ans sont mariées et sont obligées d'être déscolarisées pour répondre aux besoins de leur mari. La pauvreté pousse parfois les parents à envoyer leurs filles travailler ou même les vendre, car pour eux elles sont une charge et cela ne leur permet pas d'étudier.

Cette situation pose de nombreux problèmes puisque les filles ne pourront donc pas tra-



vailer et seront dépendantes de leur famille ou de leur mari. Il est nécessaire de faire changer les choses. En effet, si toutes les femmes du monde apprenaient à lire, écrire, avaient le droit de faire des études, d'exercer un métier et connaissaient leurs droits : le développement social, économique et politique de leur pays serait accéléré. Le Maroc est sur la bonne voie mais il faudra sans doute encore attendre encore avant que toutes les filles puissent avoir accès à l'éducation. Or, on sait que l'éducation des filles est un élément moteur du développement d'un pays. Le Maroc aurait tout à gagner à œuvrer pour que toutes les filles du pays aillent à l'école !

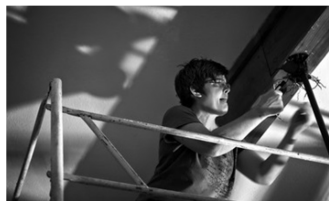
Texte : Omar C.E.K, Sara B.M & Inès M.

Photographie : Menjoulet, Jeanne. Travail des enfants au bord du lac Atitlan [photographie]. In Flickr [en ligne], Flickr Inc., 01/1996 [consulté le 29/01/2020]. Disponible en ligne : <https://flic.kr/p/fmEaaZ> Licence Creative Common BY-ND 2.0

Les métiers ont-ils un genre ?

On a souvent tendance à donner un genre aux métiers : ceux nécessitant de la force, comme maçon ou pompier, seraient réservés aux hommes et a contrario, ceux qui demandent de la patience et de la douceur, comme éducatrice de jeunes enfants ou infirmière, seraient réservés aux femmes. En France en 2014, selon l'ouvrage de Françoise Vouillon, *Les métiers ont-ils un sexe* (Belin, 2014), on compte 48% des femmes dans la population active. On devrait retrouver ce pourcentage dans les différentes activités, or seulement 12% des métiers présentent une mixité équilibrée, les femmes sont présentes à 88% dans le secteur tertiaire alors que les hommes le sont à 65% dans le secteur de la production, elles représentent 75% dans l'éducation, la santé et l'action sociale, mais seulement 2% dans des fonctions de cadre technique ou ingénieur en bâtiment.

Comment expliquer ces chiffres? En fait, dès notre enfance, on a intégré l'idée que les filles sont douces et les garçons plus tournés vers la force physique. En grandissant, les filles et les garçons choisissent des métiers dans les domaines pour lesquels ils ont été « préparés ». Ce qui prouve que le genre des métiers est une construction de la société, c'est qu'il n'est pas le même partout : par exemple en France les couturières sont souvent des femmes, alors qu'au Maroc il y a exclusivement des tailleurs hommes.



En fin de compte, tout dépend de la culture du pays ou l'influence de notre entourage sur nos choix d'études. En France, les filles sont plus fortes à l'école que les garçons jusqu'en BAC+3. Pourtant, elles ne font pas trop d'études scientifiques, en tous cas moins que les garçons, et sont moins représentées dans les métiers à responsabilité. C'est parce qu'elles sont moins poussées à faire de longues études menant à des métiers avec des horaires larges. On les pousse à faire des métiers où elles auront du temps pour s'occuper des enfants et de la famille. C'est bien dommage, nous devrions être capables de choisir le métier que l'on veut, sans qu'il y ait de différence selon que l'on soit une fille ou un garçon. Et surtout, il faudrait qu'il y ait autant d'ingénieurs femmes qu'hommes, autant de nounous femmes qu'hommes, autant de politiciens femmes qu'hommes... pour que la société soit plus égalitaire.

Texte : Ahmed Rayane H.A.

Photographie : Wornert, Anne. Woman at work [photographie]. In Flickr [en ligne], Flickr Inc., 07/06/2018 [consulté le 29/01/2020]. Disponible en ligne : <https://flic.kr/p/25ebrfL> Licence Creative Commons BY-SA 2.0

Etre femme, c'est gagner moins qu'un homme

Porter une moustache et gagner plus? C'est l'affiche réalisée par une association de lutte contre les inégalités salariales entre les hommes et les femmes. Cette affiche résume l'injustice faite aux femmes dans le monde du travail : elles gagnent toujours moins que les hommes, et ce encore aujourd'hui, que ce soit en France ou au Maroc.



En France, le salaire mensuel net moyen des hommes est de 2 438 euros en 2015, celui des femmes est de 1 986 euros, soit un écart de 452 euros. Les femmes perçoivent donc, en moyenne, 81,5 % du salaire des hommes, selon une étude de l'Insee réalisée en octobre 2015. Et pourtant, l'égalité est une des valeurs inscrite dans la devise de la République française.

Au Maroc, d'après les chiffres de la Direction des Etudes et des Prévisions Financières (DEPF), les marocaines gagnent environ 17% de moins que les hommes, à niveaux académiques et expériences professionnelles égaux. Selon un ouvrage portant sur l'égalité entre les deux sexes, réalisé par la DEPF, les femmes marocaines sont essentiellement embauchées dans les secteurs à faible productivité, pour occuper des emplois peu qualifiés et faiblement rémunérés. Et les marocaines diplômées de niveau supérieur, sont plus concernées par le chômage, avec un taux moyen de 22,8% contre 14,9% pour les hommes.

Alors comment expliquer ces inégalités flagrantes entre femmes et hommes le monde du travail ? On peut penser qu'elles sont dues en partie à la persistance d'idées sexistes, les hommes ont un salaire plus élevé que celui des femmes, car ils sont plus efficaces au travail, au contraire, les femmes sont moins disponibles pour leur entreprise à cause des responsabilités familiales, d'ailleurs elles ont plus tendance à travailler à temps partiel pour s'occuper des enfants. Du coup, le chef d'entreprise qui a le choix entre donner une promotion à un homme ou une femme, va choisir l'homme... ce qui renforce les inégalités salariales.

Face à ce constat alarmant d'inégalité, que faire ? Aujourd'hui, des associations protègent et défendent la cause des femmes, parmi elles, la FIDH (Fédération Internationale pour les Droits Humains) qui

organise des mouvements et des campagnes de sensibilisation de la population pour lutter contre les inégalités salariales entre les hommes et les femmes. La loi française (n°2018-703 du 3 août 2018) elle aussi protège la cause des femmes : « Tout employeur est tenu d'assurer, pour un même travail ou pour un travail de valeur égale, l'égalité de rémunération entre les hommes et les femmes. » L'Etat français a prévu une amende représentant 1% du chiffre d'affaire des entreprises pour les compagnies dans lesquelles les inégalités salariales entre les deux sexes persisteront d'ici 3 ans, soit en 2021. Le chemin est encore long à parcourir en France et plus encore au Maroc et il serait bon de s'inspirer des pays d'Europe du Nord comme la Norvège, où les pères prennent de quinze à trente semaines de congé parental pour s'occuper de leur enfant, à la suite de la mère, sans que cela ne pèse sur leur carrière.

Texte : Anisse D. & Omar B.

Montage d'images : Clker-Free-Vector-Images, Toiletttes, <https://pixabay.com/fr/vectors/toilettes-salle-de-bains-304987/> et Josephm, La justice, <https://pixabay.com/fr/vectors/la-justice-echelles-dequilibre-4758087/>. Licence CCO.

Journalisme : où sont les femmes ?

Quel est la place des femmes dans la presse? Que ce soit dans le secteur financier, immobilier ou sportif ou autre, on en ressort une constante : les femmes sont peu et mal représentées. Et sans surprise malheureusement, le journalisme ne fait pas exception.

Être journaliste, c'est bien plus que taper des articles sur un clavier, parler à la radio ou lire un reportage, c'est chercher des informations à la source, mener des enquêtes, découvrir et exposer la vérité, informer la population. Et malheureusement, les femmes journalistes se font rares. Dans notre société, on laisse aux femmes des sujets comme l'éducation, la santé, la mode ou des scandales. Et on laisse aux hommes les rôles importants ou les sujets intéressants qui peuvent faire changer les choses. Les femmes peuvent tout à fait être reporters de guerre, comme Anne Nivat, une journaliste française, qui s'est rendue dans les zones sensibles comme l'Irak ou l'Afghanistan et qui a reçu le prix Albert-Londres en 2000 pour son reportage "Chienne de guerre : une reporter en Tchétchénie".

Nous (l'équipe du LPVNews) sommes allés visiter les locaux du journal « Al-Ahdath Al-maghribia », principal quotidien arabophone du pays, à Casablanca le mois dernier afin de mieux comprendre le fonctionnement du 5^{ème} pouvoir. Ce journal est dit progressiste au Maroc, c'est-à-dire qu'il met en avant les femmes, mais lorsqu'on nous a présenté



Affiche réalisée à l'occasion du 8 mars et présentant toutes les employées du quotidien « Al-Ahdath Al-maghribia », soit 35,5% des effectifs de l'entreprise

l'organigramme de l'entreprise, nous avons pu constater qu'il n'y avait aucune femme, et notre guide, documentaliste au journal, nous a indiqué : "Il y avait une seule femme, qui était responsable du service art et culture qui est partie à Rabat pour être responsable d'un autre journal, mais c'est vrai, il y a toujours une majorité masculine, c'est une chose à laquelle on va essayer de remédier." Dans les locaux, nous avons conversé avec différents journalistes (dont un photographe sportif) et chefs de rubriques, tous des hommes. Vers la fin de notre visite, nous avons pu interviewer une des journalistes qui travaille pour le journal en ligne, sur ses conditions de travail et son ressenti : « pour moi il y a des sociétés qui n'acceptent pas l'égalité homme-femme, même parfois ici au Maroc. Mais moi, je n'ai pas ressenti d'inégalité dans mon lieu de travail, c'est une chance, j'en suis consciente ». Cette visite nous a montré qu'il existe toujours une inégalité visible entre les hommes et les femmes dans le secteur du journalisme. Bien qu'elle ait favorablement évolué pour les femmes par rapport aux années 1990, la situation les journalistes féminines pourrait encore s'améliorer. Mesdames, à vos plumes et vos regards aiguisés, le métier n'attend que vous !

Texte : Yasmine B. - Photographie : D. Harmand

Pour toi, qu'est-ce qu'une personne forte?

L'équipe du LPVNews a souhaité savoir ce qu'est pour vous une femme forte et un homme fort et en quoi ces notions diffèrent. Voici les réponses d'un certain nombre d'élèves du collège (dont trois apprentis journalistes) aux questions suivantes : selon-vous, qu'est-ce qu'une femme forte / un homme fort ?

"Un homme fort c'est un homme qui prend soin de sa famille et qui part travailler à la campagne. Et une femme forte, c'est une femme qui reste à la maison pour faire le ménage." *Adib S. (3^e)*

"Un homme fort c'est un homme musclé, et une femme forte c'est une femme... musclée aussi." *Amine K. (3^e)*

"Une femme forte c'est ma sœur (Je ne l'ai pas payé pour dire ça, promis) parce qu'elle arrive à me supporter moi et Inas (notre petite sœur). Et un homme fort c'est celui qui l'est mentalement, qui a de bonnes idées en général, pour moi, c'est un homme bon." *Wassim B. (6^e)*

"Une femme forte est une femme qui a du courage, qui prend ses responsabilités et qui ne dépend pas d'un homme. Un homme fort, ça n'existe pas." *Anonyme*

"Pour moi une femme c'est pas fort, tu vois, les femmes, c'est pas fort en général, voilà la preuve ici (*pointe Myriem du doigt (rectification de l'intéressée : il Pousse BRUTALEMENT Myriem)*). Et de plus une femme forte, elle peut affronter toutes les épreuves à tout moment, quelles soit psychologiques ou mentales, qui peut résister à des trucs, voilà... et un homme fort c'est la même chose mais inversé, c'est à dire qu'il peut transformer ses défauts en atout." *Nizar Z. (3^e)*

"Une femme forte, c'est une femme qui sait imposer son choix, qui sait imposer ses propres règles, qui sait se faire entendre et qui est indépendante. Et un homme fort est un homme qui sait se faire respecter, mais qui n'impose rien et qui respecte l'autre." *Rokaya B. (5^e)*

"Une femme forte sait se faire respecter et respecte et impose ses propres lois. Et un homme fort est un homme qui respecte les femmes, qui ne les harcèle pas et qui aime les femmes." *Salma B.M. (5^e)*

"Une femme forte c'est une femme qui ne se laisse pas faire, qui est insensible aux moqueries et insultes des autres, genre quand quelqu'un veut la faire souffrir, ça l'atteint pas et qui sait battre. Un homme fort, c'est quelqu'un qui sait se faire respecter et qui respecte les autres, ceux qui le méritent et un homme fort ce n'est pas quelqu'un qui fait souffrir les autres, ça ce n'est pas un homme fort, c'est un lâche." *Sofia O. (3^e)*

"Une femme forte c'est ma mère et un homme fort c'est mon père." *Anonyme*

"Pour moi une femme forte, c'est pas une femme forte physiquement mais dans le mental et l'homme prétend être fort physiquement alors que c'est pas toujours vrai, parfois la femme se montre plus forte que l'homme." *Meryem E. (6^e)*

"Pour moi, une femme forte est indépendante, impose ses idées et n'a besoin de personne pour atteindre son but. Et un homme fort, c'est un homme qui respecte les choix d'une personne, par exemple une femme, et qui va au-delà des stéréotypes." *Charlotte F.T. (5^e)*

"Un homme fort, c'est pour moi un homme qui prend des responsabilités, qui assure la survie de sa famille, qui n'est pas forcément fort ou robuste, il faut juste qu'il soit respectueux. Et une femme forte doit être plus forte psychologiquement que physiquement." *Omar B. (4^e)*

Le débat est lancé et vous, vous en pensez quoi ?

Interview : Yasmine B.

Les femmes dans la vie publique

1945 : pour la première fois les françaises votent!

Le droit de vote des femmes correspond à la possibilité pour une femme d'exprimer sa volonté lors d'un scrutin et vote pour un représentant librement et justement. En 2020, la plupart des pays développés et en développement ont accordé le droit de vote aux femmes. Mais au regard de l'Histoire, ce n'est pas si récent : pendant longtemps, elles ont été mises à l'écart de la vie politique et n'avaient pas le droit de participer à l'élaboration de la loi. La Nouvelle-Zélande et l'un des premiers du monde à avoir autorisé le droit de vote des femmes en 1893 et a réussi à faire reconnaître à d'autres pays que cela permettait une meilleure égalité. En France, le parcours a été bien plus long...

Le droit de vote des femmes n'a été autorisé que le 21 avril 1944 en France, alors que tous les hommes pouvaient voter depuis 1848, c'est-à-dire presque un siècle auparavant. Comment expliquer ce décalage? La première



tuer un obstacle dans le développement de la politique française, d'autres arguaient que les femmes ne sont pas assez intelligentes pour avoir le droit de vote, d'autres encore, qu'elles seraient trop influencées par l'église. Mais Olympe de Gouges rétorquait avec justesse : "la femme a le droit de monter à l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la tribune". Après la Première guerre mondiale, des mouvements de femmes s'organisent pour demander le droit de vote : les suffragettes. Elles ont participé comme les hommes à l'effort de guerre et à la victoire et méritent à ce titre le droit de vote comme eux. Mais alors que les Etats-Unis (1920) et le Royaume-Uni (1928) le leur accordent, la France reste sur ses positions. Il faut attendre la fin de la Seconde guerre mondiale, pour que les Résistants, menés par Charles De Gaulle, votent lors de l'Assemblée non élue installée à Alger un amendement pour que les femmes, très actives dans la résistance, puissent devenir électrices. C'est ainsi que les femmes françaises votèrent pour la première fois aux élections municipales de 1945.

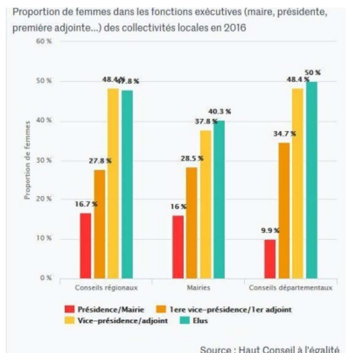
Certains pays, plutôt conservateurs, ont accumulé un retard en termes de droits féminins, de citoyenneté et de démocratie, comme l'Arabie Saoudite. En effet, ce pays – le dernier en date – n'a accordé le droit de vote aux femmes qu'en 2011. C'est un long chemin qui reste encore à parcourir pour atteindre l'égalité totale entre les hommes et les femmes partout dans le monde.

Texte : Omar B. – Infographie : AFP, 2015

Les femmes et la politique... impossible ?

La présence des femmes en politique est loin d'être une évidence et ne résulte pas d'un processus naturel. Le chemin fut long entre l'obtention du droit de vote et l'intégration dans les partis politiques. Dans un cas comme dans l'autre, la France ne s'est pas illustrée pour être un pays particulièrement précurseur pour la participation des femmes dans la vie politique et se situe pas dans le peloton de tête des pays assurant la plus juste participation des femmes à la vie politique.

Selon le classement du Forum Économique Mondial (FEM) de 2020, la France est au 15ème rang mondial, des efforts ont été fournis depuis 2006 où elle était classée au 70^{ème} rang. Comme avancée, on peut citer la loi sur la parité du 6 juin 2000 qui oblige les partis politiques à présenter des listes égalitaires – autant de femmes que d'hommes – aux élections. Malgré cela, les femmes



restent toujours sous-représentées aux postes importants : elles sont élues dans les conseils, mais peu aux présidences (cf infographie). On peut rappeler aussi le cas de l'écologiste Véronique Massonneau, en 2013 : en plein débat sur les retraites, son discours est coupé par un cri de poule... lancé par un collègue masculin. Etre une

femme en politique, c'est deux fois plus prouver qu'un homme. Mais ne voyons pas le tableau en noir. Certains pays comme l'Islande nous prouvent que la sous-représentation des femmes en politique peut évoluer. Les Islandais tirent une certaine fierté que leur pays soit classé premier dans l'indice *Global Gender Gap* du FEM pour la neuvième année consécutive. Malgré ses limites, ce classement confirme les succès obtenus au cours des dernières décennies et nous incite à continuer à œuvrer en faveur de l'égalité complète de statut, d'influence et de pouvoir des hommes et des femmes. Alors quel est le secret du succès de l'Islande ? Quelles leçons en retenir ? En bref, disons que l'égalité des sexes ne se réalise pas d'elle-même. L'Islande, bien qu'étant une île, n'est pas isolée des progrès vers l'égalité des sexes. Ce succès peut être attribué aux femmes qui, dans toute l'île, en 1975, se mirent en grève générale de leur travail, à la maison et auprès de leur employeur, pour montrer que la moitié du pays était indispensable à son fonctionnement. Elles ont ensuite créé des alternatives aux « vérités » masculines dominantes en formant leur propre parti « L'alliance des femmes » en 1983 afin d'entrer massivement au Parlement, puis se sont attachées à rendre visibles les réalités féminines invisibles, en particulier les pratiques discriminatoires, y compris le harcèlement et les abus sexuels. Enfin, les progrès de l'Islande peuvent être attribués aux décideurs femmes et hommes qui partagent le pouvoir et qui ont développé une politique résolument active de prévention, de lois, et de pénalisation, en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes

et soutenue par l'ensemble de la population. Maintenant que nous connaissons de ce petit secret, à nous de jouer pour changer les choses ! ☺

Texte : Myriem B.

Infographie : Durand, Anne-Aël. Les inégalités femmes-hommes en 12 chiffres et 6 graphiques. *Le monde* [en ligne], 07/03/2017, mis à jour le 15/06/2018 [consulté le 29/01/2020]. Disponible sur Internet : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/03/07/les-inegalites-hommes-femmes-en-12-chiffres-et-6-graphiques_5090765_4355770.html

Pour ou contre les Femen ?

Les Femen sont un groupe féministe créé en Ukraine en 2008 et sont présentes dans huit pays, dont la France et la Tunisie. Luttant pour les droits de la femme, mais aussi contre l'influence des religions dans la société, contre l'industrie du sexe et en faveur des droits humains, les militantes s'exposent souvent seins nus, le corps recouvert de slogans lors de manifestations et de happenings. Mouvement provocateur, il a rencontré beaucoup de succès ces dernières années.

Dans tous les pays où elles manifestent, les Femen choquent et font scandale. Au Maroc, en 2016, deux ressortissantes françaises « membres d'une organisation étrangère qui prône la dépravation des mœurs » (selon le communiqué de la Wilaya) ont été expulsées pour « tentative de mener des actes portant atteinte aux bonnes mœurs et à la morale publique » alors qu'elles protestaient contre la pénalisation de l'homosexualité devant le tribunal de Beni Mellal où se tenait le procès de deux homosexuels. Que doit-on penser de leurs méthodes ? Les féministes activistes sont souvent arrêtées au cours des manifestations, car elles sont accusées de trouble à l'ordre public et d'atteinte aux bonnes mœurs. Mais leur mouvement est basé sur la provocation. Le fait de choquer est la clé du succès de leur mouvement. En faisant le choix de s'exposer, elles revendiquent l'égalité homme-femme et la justice pour les LGBT. Nedja Topaloski, activiste québécoise, explique au journal *Métro* en mai 2015, « ce qui compte pour FE-



Mahn Kloix. streetart. Marseille. le Panier

MEN c'est de passer notre message et pour ce faire, les médias sont nos alliés ». On comprend ainsi que leur but est surtout de faire parler d'elles pour pouvoir changer les choses.

Pourtant, cette façon d'agir est très controversée. On accuse les Femen d'être des femmes-objets. En effet, elles se servent de leur corps pour attirer les médias. La journaliste et féministe Mona Chollet dénonce d'ailleurs cela dans un article du *Monde diplomatique* en mars 2013, pour elle la nudité joue un rôle d'appât médiatique. Une manière d'utiliser leur corps qui agace et qui a pour effet que la plupart des personnes n'écourent pas leurs revendications.

Et vous, qu'en pensez-vous ? Faut-il que les femmes se déshabillent pour être médiatisées et entendues ?

Texte : Ines M.

Photographie : Menjoulet, Jeanne. My body is my freedom [photographie]. In Flickr [en ligne], Flickr Inc., 19/12/2017 [consulté le 29/01/2020]. Disponible en ligne : <https://flic.kr/p/QKDwdm> Licence Creative Common BY-ND 2.0

Quiz : les réponses

- Plus de 300 points :** Un peu traditionnel(le), tu as trop bien intégré les stéréotypes filles-garçons que tu continues de véhiculer. Tu crois aussi sans doute que le rose c'est pour les filles et le bleu pour les garçons. Il est temps de s'ouvrir... sinon on va te traiter de sexiste!
- Entre 150 et 300 points :** Tu es à cheval entre ce que tu as intégré par le biais des publicités ou des idées reçues, et ce que tu découvres en côtoyant des personnes de l'autre sexe. On sent que tu évolues positivement, c'est bien! Keep it on!
- Entre 80 et 150 points :** Tu n'es pas du tout sexiste. A vrai dire tu défends même la cause féministe ! Grâce à toi, le monde de demain sera plus égalitaire, les femmes et les hommes vivront en harmonie.
- Moins de 80 points :** Tu n'as pas fait le test très sérieusement, si? Allez, hop, on recommence, et on n'a pas peur des résultats.

Femmes influentes dans le monde

Ces dernières années, on entend beaucoup parler de « women's empowerment », en français l'autonomisation des femmes (oui je sais ça sonne mieux en anglais). Le but de ce mouvement social est de donner plus de pouvoir aux femmes dans ce monde où les hommes les regardent de haut. Voici le portrait de quelques exemples de personnes femmes qui influencent le plus les dernières générations.



Greta Thunberg, l'écologiste

Greta Thunberg est une militante suédoise pour la lutte contre le réchauffement climatique. Cette jeune fille de 17 ans a été élue en 2019 personnalité de l'année par le très populaire magazine *Time*. Elle a écrit trois livres qui ont été traduits en plusieurs langues : *No one is too small to make the difference*, *Rejoignez-nous : #grevepourleclimat* et *Scenes from the heart*.



Angela Merkel, la politicienne

La chancelière allemande Angela Merkel est LA femme la plus influente en politique, classée première depuis huit ans dans le classement des femmes les plus influentes par le magazine *Forbes*. Au pouvoir depuis 2005, Angela gère l'Allemagne d'une main de fer. Cette femme qui

va fêter son 66ème anniversaire en juillet 2020 sait tenir tête à Donald Trump.



Kylie Jenner, la milliardaire

La plus jeune sœur du clan Kardashian, personnalité de la télé-réalité américaine et influenceuse sur Instagram, Kylie Jenner est la plus jeune milliardaire au monde, classement fille-garçon mélangé ! A tout juste 21 ans, elle a détrôné Marc Zuckerberg qui jusque-là occupait cette place. Grâce à sa célèbre marque *Kylie Cosmetics* et plusieurs autres projets, elle sait prendre et garder sa place sur le devant de la scène.



Serena Williams, la sportive

La tennis-woman américaine Serena Williams est la sixième personne dans le classement international des sportifs les plus influents. 81ème dans le classement du magazine *Forbes*, Serena Williams sait utiliser sa notoriété pour aider les plus démunis, en effet elle a financé la construction d'une troisième école en Jamaïque pour les enfants défavorisés.

Texte : Bouchra H.

Photographies : Evgenia Arbugaeva, Une du *Time* du 23 décembre 2019, <https://time.com/person-of-the-year-2019-greta-thunberg/> / EU2017EE Estonian Presidency, Angela Merkel [photographie]. In *Flickr* [en ligne], Flickr Inc., 28/09/2017 [consulté le 29/01/2020]. Disponible en ligne : <https://flic.kr/p/YUeanU> . Licence Creative Commons BY 2.0 / Une de *Forbes* du 31 août 2018, <https://specials-images.forbesimg.com/imageserve/5b43b51d4bbe6f1becf1c090/960x0.jpg?fit=scale> / Azilko, Serena Williams avec son trophée victorieuse au tournoi de Wimbledon en 2015, Wikipedia, 11 juillet 2015, disponible sur Internet : https://fr.wikipedia.org/wiki/Serena_Williams. Licence Creative Commons BY-SA 4.0

Culture grpower

Beyonce, une chanteuse féministe?

Beyonce Giselle Carter, née Knowles à Houston au Texas, est une chanteuse, compositrice, actrice et danseuse. Sa voix s'étend sur 4 octaves et Jon Pareles, critique musical au *New York Times*, la définit comme « velouté mais acidulée ».



La chanteuse a remporté de nombreuses récompenses au fil de sa carrière ; elle est la deuxième artiste la plus récompensée au monde juste après Michael Jackson. Vous devez tous la connaître à travers ses chansons comme *Single Lady*, *Halo*, *Survivor*...

Mais Queen B n'est pas qu'une performeuse, c'est aussi une grande défenderesse de la cause féministe. En 2014, dans le morceau *Flawless* elle reprend des éléments d'une conférence TED donnée en 2011 par l'écrivaine nigériane féministe Chimamanda Ngozi Adichie : "Mais pourquoi apprend-on aux filles à aspirer au mariage et ne fait-on pas la même chose pour les garçons ?". Dans sa contribution au rapport Shriver 2014, consacré à l'égalité des genres, elle écrivait : « l'égalité ne sera accomplie que lorsque les hommes et les femmes auront droit aux mêmes salaires et au même respect (...). Nous devons enseigner à nos garçons les règles de l'égalité et du respect afin qu'en grandissant, l'égalité entre les genres devienne un mode de vie naturel. Et nous devons apprendre à nos filles qu'elles peuvent aller aussi haut qu'il est humainement possible de le faire. (...). Les femmes représentent plus de 50% de la population et plus de 50% des électeurs. Nous devons réclamer de toutes pouvoir accéder à 100% des opportunités. »

Pourtant sur scène, elle n'hésite pas à se montrer très court vêtue ce qui pourtant est une des préoccupations des féministes. Comme le dit Eve Roger, cheffe du service *Société d'Europe 1*,

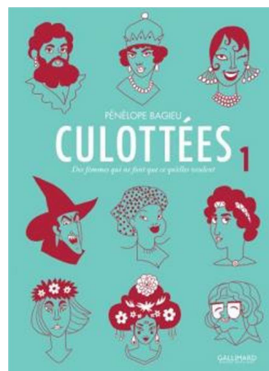
« pour certains effectivement, Beyoncé est vraiment féministe parce que c'est la première artiste au monde à avoir écrit 'féministe' dans son dos sur scène. Mais d'un autre côté, d'autres pensent qu'elle n'est pas du tout féministe. D'abord parce qu'elle affiche le féminisme peut-être pour vendre des disques. Et puis, elle sexualise son corps ! »

En tout cas, qu'elle le soit vraiment ou non, ses chansons continueront à nous faire bouger.

Texte : Sanaa S.

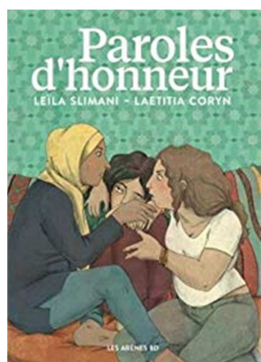
Photographie : Ana y María Quintana y González. Beyonce [photographie]. In *Flickr* [en ligne], Flickr Inc., 02/12/2014 [consulté le 29/01/2020]. Disponible en ligne : <https://flic.kr/p/pZ43i7>. Licence Creative Commons BY 2.0

Deux BD qui mettent à l'honneur les femmes



Les culottées est une série en deux volumes écrite et dessinée par Pénélope Bagieu en 2016 et 2017. Chaque bande dessinée contient 15 chapitres, chacun présentant la vie d'une femme ayant marqué l'Histoire. Ainsi vous pouvez retrouver les aventures de l'athénienne Agnodice, la première gynécologue, d'Annette Kellerman, une actrice d'hollywood qui a inventé le maillot de bain ou encore de la journaliste Nelly Bly qui a été correspondante de guerre. J'ai aimé cette série car elle m'a permis de découvrir des femmes incroyables, à travers toutes les époques. Cela m'a appris qu'en tant que femme, ce n'est pas toujours facile, mais qu'il faut quand même agir et faire valoir ses droits. Alors si vous voulez découvrir celles qui ont osé aller à l'encontre de ce qu'on attendait d'elles et ont fait avancer l'humanité, ces BD sont faites pour vous !

Les deux tomes vous attendent au CDI, n'hésitez pas !



Paroles d'honneur est l'adaptation en bande dessinée par Laetitia Coryn d'un essai de Leïla Slimani écrit après une rencontre touchante avec une marocaine nommée Nour, qui lui raconte sa vie intime, ses amours, ses déceptions et le tabou de la sexualité au Maroc. A sa suite, elle va rencontrer d'autres femmes marocaines : des prostituées, des lesbiennes, des journalistes... et compiler tous ces témoignages en un recueil. J'ai aimé ce livre, car il montre

les difficultés des femmes marocaines aujourd'hui pour pouvoir faire ce qu'elles veulent sans être jugées ou punies par la loi. Il est cependant très « dur » et aborde des sujets difficiles comme la prostitution ou l'avortement clandestin. Si vous voulez découvrir des inégalités sexistes à vous faire bondir d'indignation et découvrir ou redécouvrir ce que des femmes marocaines peuvent subir au nom de la religion ou des décisions politiques, il faut emprunter ce roman graphique.

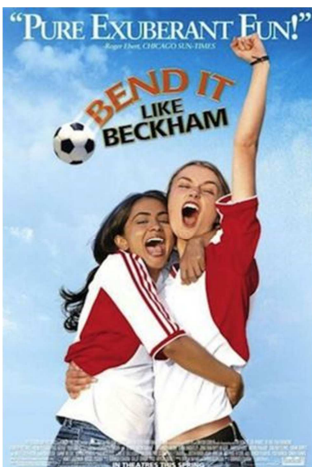
A emprunter un CDI, pour les 3^{ème} et les lycéens, car certaines histoires et certains mots peuvent choquer les plus jeunes.

Texte : Charlotte F.T.

Les filles peuvent aussi aimer le foot !

Joue-la comme Beckham est un film sorti en 2002 et réalisé par Gurinder Chadha, scénariste et réalisatrice anglo-kenyane. Il raconte l'histoire de Jessminder Hamra, une jeune fille d'origine indienne qui habite dans une banlieue de Londres. Elle est passionnée par le football et son idole est David Beckham. Mais ses parents ont un point de vue très strict sur le comportement d'une jeune fille qui exclut totalement le sport. Un jour, une jeune anglaise, Juliet Jules, l'invite à prendre place dans son équipe de foot féminin. Jessminder accepte la proposition, tout en mentant à ses parents. Les choses se compliquent le jour où ils le découvrent... Nous vous conseillons ce film, car il montre que le foot peut être une passion pour les filles aussi, mais aussi que les stéréotypes empêchent souvent les filles de vivre comme elles le veulent et c'est dommage. C'est tout à la fois une histoire sur le sport, une histoire d'amitié et familiale, et une histoire sur les filles qui osent faire des choses différentes de ce qu'on attend d'elles.

Texte : Sami H. & Yasmine K.



Let's watch women on the small screen !

Enfin des séries où les super-héros sont... des super-héroïnes! **Supergirl** et **Batwoman** montrent que les femmes n'ont pas à rester dans l'ombre des hommes et qu'il suffit de s'imposer pour faire de grandes choses. Kara, alias **Supergirl**, arrive à se créer un nom et à montrer au monde entier qu'elle est plus que la cousine de Superman et Kate, alias **Batwoman**, redonne à Gotham City de l'espoir, une ville qui en avait bien besoin, en reprenant le flambeau de son cousin disparu.



Supergirl est une série américaine en 5 saisons (toujours en cours de diffusion) d'Andrew Kreisberg, Allison Adler et Greg Berlanti, sortie en 2015 et faisant partie de l'Arrowverse (univers fictif où se déroule les séries de super-héros). Elle nous raconte les histoires de la cousine de Superman : Supergirl. Kara (interprétée par Melissa Benoist) a été envoyée sur Terre après l'explosion de Krypton et est recueillie par une famille, les Danvers. Grâce à elle, elle apprend à maîtriser ses superpouvoirs, mais surtout à les cacher. Une fois adulte, elle travaille comme assistante pour Cat Grant au sein du groupe de média, "CatCo", dans la ville de National City. Une catastrophe inattendue va l'obliger à se révéler au monde. Très vite, les habitants de la ville ayant vu ses incroyables capacités la surnomment Supergirl. Mais, contrairement à Superman qui avait droit à l'erreur, Kara doit constamment faire ses preuves en tant que femme. C'est très intéressant de suivre son évolution et de voir comment elle va s'imposer, car elle est considérée uniquement comme « la cousine de Superman » et sans cesse comparée à lui. Petit bonus : le plus grand journal d'Amérique est dirigé par une femme, Cat Grant, qu'on surnomme "La Reine des Médias" et Kara est une journaliste qui essaye de se créer un nom dans le monde du journalisme en écrivant des articles pas sur la mode ou des scandales, mais en exposant la vérité au grand jour.



Batwoman est une nouvelle série américaine de Caroline Dries et qui fait également partie de l'Arrowverse. Trois ans après la disparition mystérieuse de Batman, Gotham est une ville désespérée et envahie par de nombreux gangs. Kate Kane (interprétée par Ruby Rose), une jeune femme partie loin de Gotham pour s'entraîner à la survie après avoir été renvoyée de l'académie militaire pour des conduites homosexuelles, apprend que son ex-petite amie, Sophie, pour qui elle a toujours des sentiments, a été kidnappée par un nouveau gang. Elle décide de rentrer plus tôt. Et pendant qu'elle mène son enquête, elle découvre que son cousin, Bruce Wayne est en fait Batman. Avec l'aide de Luke Fox, un ami de son cousin, elle va poursuivre l'héritage de son cousin et redonner une lueur d'espoir à Gotham en devenant une justicière, Batwoman. Cette série montre que peu importe notre sexe ou notre orientation sexuelle, il suffit d'avoir la volonté de faire le bien pour y arriver.

Texte : Yasmine B.



Source image : Bears - Photographie de Magnus Johansson - 27/09/2015 - Licence Creative Commons BY-NC-SA 2.0 - Disponible sur Internet : <https://flic.kr/p/z7Aex/>

OURS DU LPVNEWS

Lycée Paul Valéry – Bd Moulay Youssef – BPS34 – 50000 MEKNES - MAROC

Directeur de publication : Laurent Arbault, proviseur du Lycée Paul Valéry

Ont participé à ce numéro : Sara Ben Mekki, Omar Benjelloun, Karim Belhazi, Myriem Bennani, Sofia Bon, Yasmine Bouissoukout, Rania Bouziani, Omar Cherif El Kettani, Anisse Draoui, Mohamed Taha El Baaj, Samia El Mansouri, Charlotte Fesselet-Trébillon, Ismail Gmira, Sami Hachami, Bouchra Haddani, Ahmed Rayane Hammou Ahabchane, Hiba Himmich, Yasmine Kabiri, Inès Mahfoud, Sanaa Segrouchni

Aide de : Mme Harmand, professeur-documentaliste & Mme Trébillon, professeur d'histoire-géographie

Réussir à l'école aussi bien qu'une fille quand on est un garçon

Vous voulez réussir à l'école mais vous n'avez pas les cheveux longs et vous vous n'aimez pas le rose, comment faire ? Voici donc les conseils avisés d'un garçon pour arriver à égaliser, voire dépasser, les filles de votre classe.



Déjà, il faut connaître son ennemi. Après plusieurs mois d'investigation et avec les conseils de la gent féminine (consentante bien entendu), je vais donc vous dévoiler les résultats de mes recherches.

Officiellement, voici les 5 conseils qu'elles nous donnent, à nous, pauvres garçons en difficulté scolaire : 1- Il faut apprendre ses leçons. 2- Il faut toujours écouter en classe. 3- Il faut faire ses devoirs systématiquement. 4- Il ne faut pas bavarder en cours. 5- Il faut rester bien sage sur sa chaise.

En réalité, j'ai un peu plus creusé, car je trouvais que ça faisait beaucoup de "il faut" ou "il ne faut pas" et puis surtout je trouvais ça un peu étrange qu'elles arrivent aussi bien à rester sérieuses tout le temps. Alors, après plusieurs nuits blanches à réfléchir et journées à observer les filles autour de moi, j'ai réussi à démêler le vrai du faux et à rétablir un peu de vérité dans tout cela.

En réalité, il faut lire MES conseils pour réussir :

1- Faites en sorte que l'un de vos amis apprenne ses leçons et faites tout votre possible pour être à côté de lui lors de l'évaluation. Si c'est un élève par table, priez tous les dieux que vous connaissez assez votre cours pour avoir la moyenne quand même. Les filles ne le diront jamais, mais si elles ne veulent pas s'asseoir à côté de vous que le jour du contrôle, posez-vous des questions.

2- Vous devez écouter le professeur seulement lorsque vous n'avez rien à faire d'autre et surtout lorsqu'il vous regarde. En fait, les filles sont super fortes pour donner l'impression d'écouter tout en pensant à autre chose :).

3- Faire ses devoirs, c'est seulement quand c'est noté. Le reste du temps, elles font comme nous, une fois sur deux !

4- Bavarder, il faut que ce soit le plus discrètement possible. Si le professeur vous a repéré alors faites appel à tous vos talents de comédien et jouez l'enfant modèle en vous excusant platement. Vous pouvez un peu pleurer, ça marche encore mieux !

5- Etre sage, c'est uniquement la veille des conseils de classe. Ce jour-là, vous vous faites la raie sur le côté, et vous vous mettez au premier rang avec tous vos crayons bien taillés et vous posez plein de questions au prof. Je les ai vues faire, ça fonctionne.

Bon, vous vous en doutez, tout ce que je viens de vous énoncer, c'est pour blaguer ! Les filles ont de bonnes notes parce qu'elles font leurs devoirs et préparent leurs contrôles, et nous, les garçons, on peut en avoir d'aussi bonnes sans problème ! Les bons résultats, ça n'est pas lié au genre, mais juste au travail et à l'écoute !

Texte : *Ismail G., avec l'aide de Sofia B.*

Photographie : Edgar a secas. Girlpower [photographie]. In Flickr [en ligne], Flickr Inc., 09/07/2008 [consulté le 29/01/2020]. Disponible en ligne : <https://flic.kr/p/53Fmyo>. Licence Creative Commons BY-NC 2.0



Mathieu, Thomas. Les crocodiles. Le lombard, 2014. 174 p.

Thomas Mathieu illustre des témoignages de femmes liées au harcèlement de rue, au machisme et au sexisme ordinaire. Son travail s'inscrit dans un mouvement de prise de conscience et d'une nouvelle génération de féministes qui utilisent internet pour réfléchir et informer sur des concepts tels le "slut-shaming" ou le "privilège masculin". Disponible au CDI – BD Lycée

Conseils pour se défendre dans la rue

Parfois quand on est dans la rue et que l'on est seule, il peut arriver que des garçons commencent à nous embêter. Voici donc quelques astuces pour pouvoir contrer ces situations embarrassantes.



1- Préférer les endroits fréquentés, comme ça il y aura des témoins qui pourront vous aider en cas de besoin.

2- Ne pas marcher en rasant les murs, occuper l'espace de la rue,

pour qu'on ne puisse pas vous coincer quelque part.

3- Avancer la tête haute, avec un sentiment de confiance en vous.

4- Chanter pour dissuader des garçons de vous aborder : s'ils vous sentent occupés, ils ne vont pas venir.

5- Prendre des cours d'auto-défense. Vous n'êtes pas obligée de les mettre en application, mais au moins vous vous sentirez plus sûre de vous.

6- Ne pas baisser les yeux quand on vous parle, montrez que vous n'avez pas peur.

7- En cas de harcèlement, nommer le comportement à voix haute en regardant la personne et dites en quoi il est mauvais : « ne me sifflez pas, c'est du harcèlement », prendre à témoin les personnes qui vous entourent et répéter à haute voix les paroles de l'importun en incluant les témoins.

Texte : *Ismail G. & Taha E.B.*

Illustration : Dessin de Thomas Mathieu pour le « Projet crocodile », consultable sur Internet : <https://projetcrocodiles.tumblr.com/> et @projetcrocodiles sur les réseaux sociaux

Dans la série « punchlines » féministes



Voici quelques citations de femmes célèbres pour motiver les filles à réussir. A lire histoire de se booster et de continuer à aller de l'avant !

« À toutes les petites filles, ne doutez jamais que vous êtes précieuses et puissantes.

Vous êtes dignes de toutes les opportunités dans ce monde, alors poursuivez vos rêves. » **Hillary Clinton**, femme politique américaine (1947-)

« Il n'y a aucun garçon qui est assez beau ou intéressant pour vous empêcher de vous éduquer. Si je m'étais souciée de qui m'aimait bien ou de qui me trouvait mignonne quand j'avais votre âge, je ne serais pas mariée au Président des États-Unis aujourd'hui. »

Michelle Obama, avocate américaine (1964-)

« La femme a le droit de monter à l'échafaud, elle doit avoir également le droit de monter à la tribune. » **Olympe de Gouges**, femme de lettres et politique française (1748–1793)

« Le monde te verra de la même façon que tu te vois, et te traitera de la même façon que tu te traites. » **Beyonce**, artiste américaine (1981-)

« Je ne serai pas célèbre ou grande. Je continuerai à être aventureuse, à changer, à suivre mon esprit et mes yeux, refusant d'être étiquetée et stéréotypée. L'affaire est de se libérer soi-même : trouver ses vraies dimensions, ne pas se laisser gêner. » **Virginia Woolf**, femme de lettres anglaise (1882-1941)

« Simple, forte, aimant l'art et l'idéal, brave et libre aussi, la femme de demain ne voudra ni dominer, ni être dominée. »

Louise Michel, institutrice et militante française (1830-1905)

Une sélection effectuée par *Sofia B. et Hiba H.*

Photographie : Hawk, Thomas. Women's March Oakland 2019 [photographie]. In Flickr [en ligne], Flickr Inc., 19/01/2019 [consulté le 29/01/2020]. Disponible en ligne : <https://flic.kr/p/ScrrKQ>. Licence Creative Commons BY-NC 2.0

BD : « Lapsus »



féminisme

nom masculin

Doctrine qui préconise l'égalité entre l'homme et la femme, et l'extension du rôle de la femme dans la société

nom masculin



Horoscope



Bélier (21 mars - 19 avril)

Attention : il faut se mettre à travailler avant la fin du trimestre si vous n'avez pas déjà commencé!



Taureau (20 avr. - 20 mai)

Rugissez, mais faites-le sur la bonne personne !



Gémeaux (21 mai - 21 juin)

Attendez-vous à faire une rencontre incroyable qui va changer votre vie.



Cancer (22 juin - 22 juillet)

Vous cherchez beaucoup les problèmes, mais faites attention, vous risquez de le regretter! Lâchez du lest!



Lion (23 juil. - 22 août)

Il est temps de prendre des décisions. Vous saurez prendre la bonne!



Vierge (23 août - 22 sept.)

Vous allez rencontrer votre âme sœur et à deux, vous allez changer le monde.



Balance (23 sept. - 23 oct.)

Méfiez-vous des vipères, choisissez bien vos amis!



Scorpion (24 oct. - 22 nov.)

Personne de confiance, vous êtes toujours là pour vos amis et c'est très apprécié.



Sagittaire (23 nov. - 21 déc.)

Vous allez vous rapprocher de camarades qui deviendront des amis fidèles et solides.



Capricorne (22 déc. - 19 janv.)

Il est temps de prendre de bonnes résolutions : mieux manger, faire du sport, travailler!



Verseau (20 janv. - 18 fév.)

Profitez de ce début d'année pour vous fixer des objectifs réalistes : votre vie s'en trouvera améliorée.

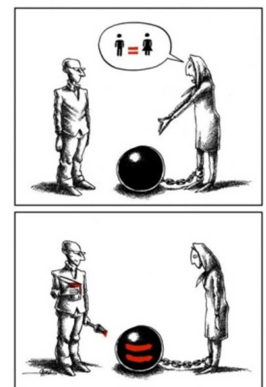
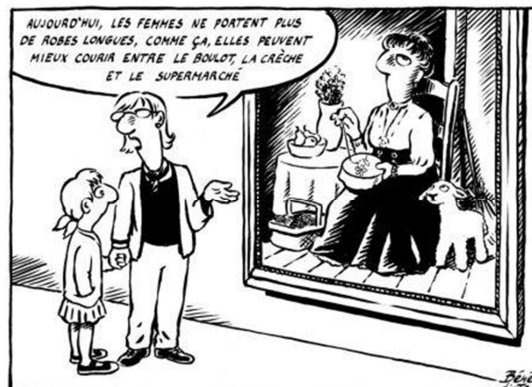
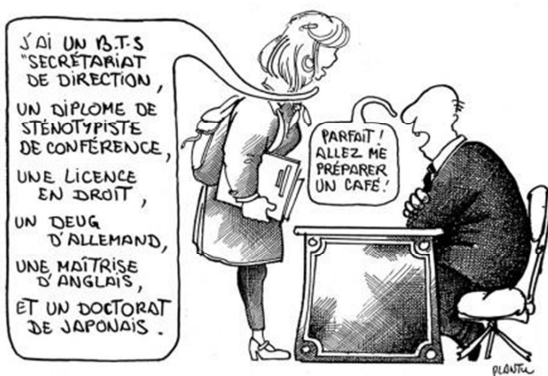


Poisson (19 fév. - 20 mars)

Des idées vous en avez beaucoup, du courage pour parler aussi, engagez-vous pour défendre vos idées !

Texte : Rania B. - Illustrations : Myriem B.

Humour



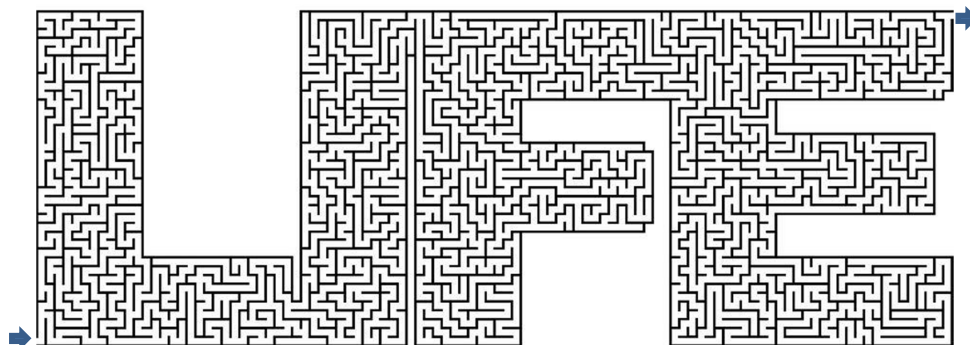
Dessins de presse sur le droit des femmes : Plantu (France) , Bénédicte (Suisse), Mana Neyestani (Iran)

Choix effectué par Karim B.

Source : Droit des femmes. In SIMOES, Laure (dir.). *Cartooning for peace* [en ligne]. *Cartooning for peace*, 2006-2020 [consulté le 28/01/2020]. Disponible sur Internet : <https://www.cartooningforpeace.org/cartoontheque/droits-des-femmes/>

Jeux

LABYRINTHE



Source : Johnson, Gordon. La vie (dessin). In Braxmeier, Hans / Steinberger Simon. *Pixabay* [en ligne], Hans Braxmeier & Simon SteinbergerGbr, 17/10/2017 [consulté le 29/01/2020]. Disponible en ligne : <https://pixabay.com/fr/vectors/la-vie-labyrinthe-incertitude-perdu-2858752/>. Licence CCO. / KaylinArt. Mandala (dessin). In Braxmeier, Hans / Steinberger Simon. *Pixabay* [en ligne], Hans Braxmeier & Simon SteinbergerGbr, 24/12/2015 [consulté le 29/01/2020]. Disponible en ligne : <https://pixabay.com/fr/illustrations/mandala-coloriages-pour-adultes-1996790/>. Licence CCO.

MANDALA



MOTS MÊLÉS

Retrouvez les mots suivants dans la grille ci-contre. Attention, ils peuvent être disposés horizontalement, verticalement ou en diagonale.

Chevalier, différences, discrimination, éducation, égalité, lutte, macho, parité, partage, princesse, progrès, préjugés, solidarité, stéréotype, suffragettes, violence.

T E R E W P J W O M A C H O F
 U D J D I F F É R E N C E S G
 F R I S S U E X H R Y P K O H
 L P N S U D D Y L F K A É L Y
 W D M H C F O A N A R R G I Q
 V N P C J R F P A Y B I A D Q
 I V R R H Z I R A J K T L A Z
 O K I W O E P M A R B É I R A
 L F N L Y G V R I G T I T I V
 E O C U A I R A É N E A É T I
 N F E T Z N E È L J A T G E U
 C T S T U C N R S I U T T E F
 E Y S E S C Y F Q N E G I E R
 O R E D U C A T I O N R É O S
 X W S T É R É O T Y P E O S N

Grille élaborée à l'aide d'un générateur de mots : <https://www.educol.net/wordsearch.php>



Dessin humoristique de Camille Besse, 12/02/2015, <https://www.facebook.com/414463535395407/photos/a.414467225395038/422280184613742/?type=3>